



CONSTRUISSONS
UN AVENIR
POUR LES ENFANTS
DE LA RUE 

Journal de l'association
Casa Alianza Suisse
N°16 - octobre 2002

News suisses

Tour à vélo du 7 septembre 2002

La première sortie à vélo a permis à nos membres les plus téméraires de découvrir le Jura autrement. Environ 40 km ont été parcourus au départ de la Givrine - rejointe en train - jusqu'à Nyon par des chemins très variés. Les participants n'ont pas manqué de prendre plaisir à ce superbe parcours! A refaire l'année prochaine... alors attentez-vous vite à votre programme de mise en forme.

Etude des Nations Unies sur la violence envers les enfants par un expert indépendant

Suite à la décision de l'ONU de nommer un expert indépendant responsable d'une Etude sur la violence envers les enfants, un groupe d'ONG s'est créé, auquel Casa Alianza Suisse s'est associé. Ce groupe sera pour l'expert indépendant un interlocuteur à part entière et représentera pour lui une source essentielle d'informations, notamment en provenance du terrain.

Bénévolat

Thierry Dominicé, membre du Comité de Casa Alianza Suisse, s'est engagé à la «Comunidad de Niños» (Casa Alianza Guatemala) pour cinq mois. Nous lui souhaitons le meilleur pour cette nouvelle expérience et nous réjouissons de ce contact privilégié sur le terrain.

PHILIPPE BLASER

Agenda

18 au 22 novembre 2002: Exposition présentant la problématique des enfants de la rue en Amérique centrale au Palais Wilson, siège du Haut Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme. L'exposition sera ouverte sur inscription le 20 novembre, lors de la Journée internationale des droits de l'enfant de 10h à 12h et de 14h à 17h. Si vous souhaitez la visiter, merci de vous inscrire auprès de Myriam Ernst au 022 819 88 07 et de vous munir de vos papiers d'identité.

25 novembre au 6 décembre 2002: La même exposition sera présentée au collège Claparède, chemin de Fossard 61, 1231 Conches. Ouverture du lundi au vendredi de 8h à 17h.

30 novembre 2002: Assemblée générale extraordinaire et pour fêter le 5ème anniversaire de l'association, ateliers d'échanges et de réflexions, séance diapos et super canadien.

3 décembre 2002: 5ème anniversaire de la fondation de l'association Casa Alianza Suisse. Happy Birthday !

Editorial

La violence...

Pratiquement un enfant assassiné par jour depuis 1998 au Honduras... exécuté ou torturé par une bande rivale, un agent de sécurité, un passant ! Des bandes de jeunes de mieux en mieux organisées, de plus en plus nombreuses au Guatemala... de vrais gangs! Des enfants maltraités et abusés sexuellement ... au sein de leur famille, dans la rue ou loués pour quelques heures par certains de nos concitoyens!

Ces exemples ne vous sont pas inconnus? ils ne sont pas nouveaux? C'est là la première partie du drame. La deuxième, c'est que cette réalité semble devenir de plus en plus présente et oppressante.

La communauté internationale...

Depuis quelques années la violence, notamment envers les enfants, fait partie du calendrier de la communauté internationale. Tout dernièrement, une grande étude sur la violence, ses différentes formes et les facteurs l'engendrant a été publiée par l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé). Différents facteurs pouvant conduire à la réduction de la violence à travers le monde y sont également énoncés.

Oui mais comme toujours, ce sont les ressortissants des pays les plus pauvres et souffrant d'un partage largement inégal des ressources qui sont les plus démunis pour faire face aux diverses formes que peut prendre la violence. Aussi, entre misère, oppression, corruption et intérêts financiers internationaux, c'est bien souvent la société civile internationale et ses ONG, qui ont pour devoir moral d'agir pour que les choses changent.

ET NOUS !!

Dans nos propres sociétés, touchées par un moindre phénomène d'accroissement de la violence, faisons le pari que nos infrastructures sociales sauront combattre ce fléau et exerçons notre pouvoir de citoyen responsable pour soutenir cette bataille.

Par contre, là où misère, torture, viol et meurtre sont quotidiens, devenons partie prenante de ceux qui ont décidé de s'élever et d'agir! Aidons Casa Alianza qui se bat depuis de nombreuses années, en participant cette fois-ci au financement du projet décrit en annexe, destiné à réduire la violence chez les jeunes (Honduras).

BARBARA HOFER & JÉRÔME VON BURG



Comprendre la violence

Le fils de ma voisine a été tué, il n'a pas voulu céder lorsque des voleurs ont braqué sur lui un pistolet pour lui prendre sa nouvelle voiture. Deux jeunes d'un groupe de rock ont été tués par balle la semaine passée par des inconnus. Egalement la semaine passée, des propriétaires terriens ont été la cible de tueurs... Et encore, six enfants de la rue, dont une fille enceinte, ont été froidement abattus pendant la nuit par deux hommes depuis une voiture. Ce ne sont que des illustrations de la violence à laquelle les pays d'Amérique centrale sont confrontés.

Mais pourquoi cette violence? Comment s'est-elle glissée dans la vie de chacun? Posez la question aux gens d'ici. Chacun a sa théorie. Mais tous sont d'accord: personne n'y échappe. Pas non plus les

enfants de la rue. Quand on se fait tromper par un inconnu, on n'hésite pas à faire appel à ses amis pour lui faire la leçon en lui passant une belle raclée.

Les enfants de la rue se retrouvent pris dans un piège cruel. Victimes de cette violence, ils finissent par la reproduire. Ils l'adoptent comme principal mode de relation avec les autres. Ainsi, les enfants de la rue intègrent «las maras», les gangs de jeunes. Ces maras sont d'une violence extrême. Tuer à bout portant le premier passant, même si c'est un frère, emmener à plusieurs une jeune fille et la violer. Ce sont des passages obligés pour appartenir à ces maras.

Ils y retrouvent une appartenance, une protection, ils s'identifient à un

clan, à une famille. Ils ne sont plus seuls face à la violence, ils deviennent capables de se défendre. Ils sont plus forts. Mais ils combattent la violence par la violence, et elle est extrême. Elle l'est face aux nombreux gangs rivaux. Beaucoup d'enfants perdent la vie dans ces règlements de comptes, parfois parce qu'ils ont effectivement intégré ces gangs, parfois alors qu'ils n'en portent que les signes externes.

Nettoyage social? Règlements de comptes? Cette violence n'a pas de sens. Et trop d'enfants en subissent la rage.

ELIANE HAURI

Eliane Hauri a vécu deux ans et demi à Guatemala Ciudad et a travaillé pour Casa Alianza.

Définition de la violence par l'OMS

«L'usage délibéré ou la menace d'usage délibéré de la force physique ou de la puissance contre soi-même, contre une autre personne ou contre un groupe ou une communauté, qui entraîne ou risque fort d'entraîner un traumatisme, un décès, un dommage moral, un maldéveloppement ou une carence».

OMS, OCTOBRE 2002, RAPPORT MONDIAL SUR LA VIOLENCE ET LA SANTÉ



Les gestes des mains de ces enfants signifient des insultes, mais expriment aussi l'appartenance à une bande.

La réponse de Casa Alianza face à la violence

Les enfants, et plus encore les enfants de la rue, sont les premières victimes de l'augmentation préoccupante de la violence que connaissent actuellement les pays d'Amérique centrale, Guatemala et Honduras en tête. Cette violence touche toutes les couches de la société, les villes comme les villages et elle s'imisce jusque dans les foyers, les plus pauvres étant particulièrement touchés.

Casa Alianza vient de revoir complètement son approche pour répondre à cette recrudescence de la violence. Il

s'agit d'assurer la protection des enfants de la rue et des soins de qualité, tout en responsabilisant toutes les personnes impliquées dans cette démarche. La protection passe par le travail des éducateurs de rue qui, entre autres, informent les enfants de leurs droits et des possibilités d'intégrer les programmes résidentiels de l'organisation.

Les enfants et adolescents y entament un processus de réhabilitation dont le but est la réintégration sociale et familiale. Les formes parfois aiguës de violence aux-



quelles les jeunes ont été confrontés tant dans son foyer que dans la rue requièrent une approche éducative, psychologique, sociale et médicale spécifique, que seuls des professionnels bien formés peuvent offrir.

Mais le fléau de la violence s'étend du fait notamment d'un manque dramatique d'information et d'éducation. C'est pourquoi ont été développés avec succès par Casa Alianza des programmes préventifs - les services communautaires - dans les quartiers les plus défavorisés, programmes qui impliquent les écoles, les églises et les habitants, pour que les enfants comme les parents connaissent et respectent les droits de l'enfant.

Il apparaît aussi clairement que les gouvernements ont leur part de responsabilité face à la recrudescence de la

violence en Amérique centrale. Leurs engagements internationaux comme le droit interne censé protéger les enfants sont loin d'être appliqués avec la rigueur nécessaire. Aussi, les bureaux juridiques de Casa Alianza associent leur travail de documentation des cas de violation des droits de l'homme et de l'enfant et leur dénonciation au plan national et international, au dépôt de plaintes devant les instances judiciaires compétentes. Il s'agit de mettre les gouvernements face à leurs responsabilités, pour qu'enfin ils engagent les actions nécessaires en termes d'éducation, d'information, de justice, de formation des forces de l'ordre, de répression des actes de «nettoyage social», et de protection des enfants.

THIERRY DOMINICÉ

Violence envers les enfants de la rue au Honduras: Que fait l'Etat ?

Mille quatre cents: C'est le nombre d'enfants et de jeunes de moins de 23 ans assassinés au Honduras depuis janvier 1998. Comment en est-on arrivé là? et que fait l'Etat face à ces chiffres terribles?

Le Honduras a vu défiler 130 gouvernements différents depuis son indépendance en 1821, dont plusieurs issus d'interventions militaires. Les forces de sécurité étatiques ont commis détentions arbitraires, tortures, disparitions et exécutions extrajudiciaires. Bien que le pays soit aujourd'hui engagé dans un système démocratique multipartite, ce lourd héritage militaire n'est probablement pas étranger à la violence endémique existant dans le pays et surtout à l'absence de poursuites à l'encontre des forces de l'ordre ayant commis des exactions.

En effet, ce que Casa Alianza reproche surtout au gouvernement, c'est son inertie, l'absence d'investigations, l'absence de volonté politique en matière de respect des droits de l'enfant, l'utilisation pour se justifier d'arguments ahurissants tels que la délinquance et la pauvreté. Par ailleurs, les médias du pays ont une indéniable part de responsabilité en attisant la haine et le mépris de la population envers les enfants de la rue.

En août 2001, la rapporteuse spéciale des Nations Unies sur les exécutions extrajudiciaires, sommaires ou arbitraires, Madame Asma Jahangir, a passé trois semaines

en mission au Honduras. Son rapport, publié ce mois-ci, est édifiant : Elle indique notamment que « les informations [...] recueillies et analysées [...] font apparaître clairement que des enfants ont été tués par les forces de sécurité dans un certain nombre de cas. Dans la plupart des cas, les enfants n'étaient pas armés et n'avaient donné à la police aucune raison d'employer la force, et encore moins une force meurtrière. Il n'y a eu qu'un très petit nombre d'enquêtes ou de procès à la suite d'exécutions extrajudiciaires et les condamnations sont exceptionnelles en pareil cas ».

Toutefois, les choses semblent évoluer et la pression internationale, notamment de Casa Alianza, commence à porter ses fruits. En août 2002, le gouvernement a annoncé la création d'une unité policière spéciale d'investigation sur les meurtres d'enfants. Le 7 octobre, cette unité a arrêté le policier soupçonné d'avoir assassiné en avril 1999 Alexander Obando Reyes, 17 ans, résident d'un foyer groupal de Casa Alianza. Le même jour, le Président Ricardo Maduro a pour la première fois publiquement exprimé ses regrets quant au nombre d'enfants assassinés et a promis de mettre en œuvre toutes les ressources nécessaires pour réduire le plus vite possible le nombre d'assassinat d'enfants dans le pays. Nous ne manquerons pas de suivre ce dossier...

MYRIAM ERNST

Visite de Myriam Ernst aux projets de Casa Alianza

Comme annoncé lors de la dernière édition du journal, Myriam Ernst, collaboratrice de Casa Alianza Suisse, s'est rendue en Amérique Centrale au mois d'août. Pendant trois semaines, elle a visité les programmes de

Casa Alianza au Costa Rica, au Nicaragua, en Honduras et au Mexique. Elle a rencontré des éducateurs et des responsables de projet, et surtout les enfants et les jeunes de Casa Alianza.



Visite de Myriam Ernst (suite)

Elle a entre autres assisté à un atelier contre la violence, le premier d'une série de dix, organisé au Nicaragua. Vingt jeunes (dix garçons et dix filles) particulièrement violents ou incapables de se maîtriser ont été sélectionnés par les éducateurs et les psychologues pour y participer. Cet atelier, de même que bon nombre des activités organisées par Casa Alianza, est en réalité une vraie thérapie de groupe avec tout ce que cela implique.

Avec l'aide d'un animateur externe qui a expliqué avoir pris l'engagement solennel de ne jamais user de violence dans sa vie, les jeunes ont essayé de définir la violence et de comprendre comment elle se manifeste, chacun apportant des éléments de réflexion propres à son expérience personnelle. L'exercice est difficile. Comment s'obliger à penser à ce que l'on veut oublier? Comment y mettre des mots? Comment s'ouvrir aux autres? Mais les jeunes réfléchissent et participent. Ils respectent le voisin qui fait part d'une expérience difficile ou d'une pensée très personnelle. Et lorsque l'animateur leur demande comment ils réagissent lorsqu'ils se sentent agressés, cela devient encore plus pénible. C'est un vrai effort sur eux-mêmes qui leur est demandé, mais ils savent que c'est la seule façon d'exorciser leurs démons, de s'affranchir de ce monde de violence et de ne pas répéter les schémas qu'ils ont subis.

Les pages de son journal de voyage sont noires d'encre, mais Myriam a tout dans la tête. Des images, des sourires, des rencontres, des échanges, des silences... Elle voudrait nous faire voir ce qu'elle a vu et ressenti ce qu'elle a ressenti. Y compris cette violence, palpable, avec laquelle vivent tous ces enfants et ces jeunes. La violence, ils la connaissent bien et en portent les blessures. C'est cette violence à laquelle ils ont renoncé en intégrant les programmes de Casa Alianza. Avec l'aide précieuse des éducateurs qui chaque jour et sincèrement leur donnent un amour inconditionnel et leur portent un respect absolu.

ELEONORA DEL BALZO

Brèves

Réouverture de la Finca du Honduras

Le centre la Finca avait fermé il y a un an, suite aux événements du 11 septembre 2001, à défaut de financement. Il a pu réouvrir ses portes en septembre 2002 grâce à un généreux donateur privé. Situé en dehors de la ville de Tegucigalpa, il est destiné à tous les enfants ayant de gros problèmes de drogue. Le responsable de La Finca est Alfredo Díaz, psychologue de formation et coordinateur de l'équipe santé.

Des enfants de la rue essuient des coups de feu à Guatemala Ciudad

Le 15 octobre, 22 adolescents connus des éducateurs de Casa Alianza ont été la cible de deux tireurs à moto. Six d'entre eux ont été blessés, dont deux - Sandra Verónica Guamuch Torres, 17 ans, enceinte de quatre mois et Manuel Isaisa Aj, 15 ans, blessé au genou - sont toujours hospitalisés dans un état stationnaire. Au moment des faits, ils dormaient dans une habitation partiellement détruite, lieu dit « La Casona ». Ils ont encore été insultés et menacés de représailles s'ils dénonçaient le crime.

Bruce Harris nommé membre du Conseil de l'ECPAT International

Bruce Harris, Directeur exécutif de Casa Alianza pour l'Amérique centrale, a été élu membre du Conseil de l'ECPAT International. Il s'agit d'un réseau d'organisations et d'indépendants luttant pour l'élimination de la prostitution et de la pornographie infantiles, ainsi que du trafic d'enfants à but d'exploitation sexuelle. Actif depuis 1990, ce réseau dont le siège se trouve à Bangkok est constitué de 60 entités et est présent sur les quatre continents. Bruce Harris représentera la branche d'Amérique latine pour un mandat de trois ans.

Si vous souhaitez pouvoir bénéficier de l'actualité et de plus d'informations, le système de mailing automatique (rapid-respons) www.casa-alianza.org/FR/help/ est à votre disposition.

PHILIPPE BLASER

Enfants d'ailleurs... est le journal officiel de l'association Casa Alianza Suisse.

Il paraît trois fois par année.

Prochaine parution: Février 2003.

RÉDACTION ET CONCEPTION: Philippe Blaser, Eleonora del Balzo, Thierry Dominicé, Myriam Ernst, Eliane Hauri, Barbara Hofer, Marie-Laure Vollenweider, Jérôme von Burg.

DESSINS: Laurence Di Florio.

CCP 17 - 674 193 - 3
Casa Alianza Suisse

Casa Alianza Suisse est une association de soutien à l'organisation non gouvernementale Casa Alianza (Covenant House Latin America). Cette dernière se porte au secours des enfants de la rue et vise leur réhabilitation sociale à long terme en Amérique centrale (Guatemala, Honduras, Mexique et Nicaragua).

Adresse: Casa Alianza Suisse, 5 rue du Pré-Jérôme
1205 Genève. Tél. 022 819 88 07

Internet: <http://www.casa-alianza.ch> (Suisse)
<http://www.casa-alianza.org> (International)

E-mail: info@casa-alianza.ch